Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 70 (1979)

Heft: 16

Artikel: La situation du marché dans les pays membres de l'UNIPEDE

Autor: Gullev, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-905412

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La situation du marché dans les pays membres de l'UNIPEDE

Par J. Gullev (NESA A/S, Hellerup, Danemark)

La situation du marché de l'électricité dans les différents pays membres de l'UNIPEDE présente de nombreuses caractéristiques communes. Dans la plupart de ces pays, les responsables des problèmes énergétiques se sont aperçu qu'en augmentant l'utilisation de l'électricité, il sera possible de diminuer la dépendance à l'égard de certains types de combustibles fossiles, et notamment du pétrole. Cela suppose, néanmoins, que la majeure partie de l'électricité produite le soit à partir du charbon, de l'uranium et de l'énergie hydraulique.

En tout état de cause, une augmentation de la consommation d'électricité est admise. Dans certaines conditions, cela signifie qu'il faut procéder à un changement total et abandonner l'utilisation du pétrole et du gaz naturel au profit de l'électricité, en veillant, toutefois, étroitement à gaspiller le moins d'énergie possible. Ainsi, dans tous les pays, «une utilisation rationnelle de l'électricité» est absolument impérative.

D'une manière générale, les pays membres qui ont opté ouvertement pour une politique de construction de centrales nucléaires, pour venir en appoint des centrales utilisant des combustibles classiques, se montrent plus libéraux à l'égard d'une augmentation de la consommation d'électricité que les pays membres qui n'ont pas encore pris de décision concernant la construction de centrales nucléaires. C'est le cas, par exemple, de l'Italie où les centrales nucléaires pourraient jouer un rôle grandissant dans le système national de production d'électricité et dont les autorités considèrent qu'un accroissement de la fourniture d'électricité à la société italienne est un important facteur de développement industriel et social du pays. En France, en Allemagne Fédérale et en Grande-Bretagne, où les centrales nucléaires contribuent pour une part relativement grande à l'accroissement de la production d'électricité, une évolution contrôlée de la consommation d'électricité est considérée comme un moyen de se libérer en partie de la dépendance à l'égard du pétrole.

D'après les chauffagistes, le chauffage électrique dans les maisons individuelles et les appartements est un mode de chauffage approprié, mais seulement en dehors des agglomérations, où le chauffage urbain est une solution meilleure et plus apte à économiser l'énergie pour autant que la densité de population soit suffisante. Dans ces cas-là, le chauffage urbain produit par des centrales électriques et des chaufferies est la solution la plus économique pour ce qui concerne l'énergie, car une production combinée d'électricité et de chaleur permet une utilisation maximum du combustible dans les centrales électriques. En outre, pour pouvoir considérer une extension du chauffage électrique en matière de logement de façon positive, il faut que cette extension soit combinée à une meilleure isolation thermique des maisons de façon que les déperditions calorifiques soient les plus faibles possibles.

Dans la quasi-totalité des pays membres, les entreprises productrices et distributrices d'électricité se sont efforcées de multiplier la mise en place de systèmes à pompe à chaleur, soit dans le cadre d'installations séparées de pompe à chaleur sans système mixte ni autre système de chauffage, soit dans le cadre de chaufferies mixtes dans lesquelles la pompe à chaleur est associée à des chaudières à mazout ou à gaz. En outre, l'attitude du public est très positive à l'égard des installations mixtes dans lesquelles le chauffage électrique – éventuellement assuré par des installations à pompe à chaleur – entre en combinaison avec des systèmes exploitant d'autres sources d'énergie comme l'énergie solaire ou l'énergie éolienne.

Les entreprises distributrices d'électricité de tous les pays membres ont fourni de gros efforts pour promouvoir l'idée de l'utilisation la plus rationnelle de l'électricité, tant en matière de logement que dans le commerce, l'industrie, etc. Ainsi, des campagnes expliquant ce qu'est un bon éclairage sont menées dans plusieurs pays. Cet effort concerne essentiellement la plus grande utilisation possible de l'énergie pour l'éclairage, mais vise aussi au meilleur mode possible d'éclairage compte tenu d'impératifs de sécurité (éclairage d'escaliers, éclairage d'ateliers industriels et signalisation de la circulation).

Outre les conditions générales mentionnées ci-dessus concernant la distribution d'énergie électrique à grande échelle, l'un des principaux arguments des entreprises distributrices d'électricité pour expliquer l'effort de marketing de l'énergie électrique auprès des industries est la nécessité d'utiliser le plus possible les installations de production et de distribution. Ceci se fait d'une part en conseillant les usagers industriels et en les aidant à choisir le système de production qui convient le mieux pour la charge des installations de distribution d'électricité et, d'autre part, en donnant des directives concernant l'exploitation la plus appropriée (économique) des diverses installations de production industrielle, y compris des conseils sur le choix des tarifs, etc. Le marketing pour les usagers industriels est assuré par des ingénieurs qui ont reçu une formation spéciale et qui ont une bonne connaissance des diverses installations de production industrielle (fours de fusion électrique, chaleur rayonnante à infrarouges, production alimentaire, etc.).

Il va sans dire qu'un marketing actif de l'énergie électrique dans le secteur industriel est souhaitable pour le client industriel; et il est remaquable que dans les pays où le marketing de l'électricité dans l'industrie est le plus efficace, l'énergie électrique accroît sa part du marché aux dépens de sources d'énergie concurrentes.

Les conditions qui valent pour le secteur industriel se retrouvent pour l'agriculture et d'autres activités, y compris le secteur tertiaire. La situation du marché de l'énergie électrique est très favorable dans tous ces domaines de consommation, en particulier du fait qu'une bonne utilisation de l'électricité implique toujours des économies de main-d'œuvre, de meilleures possibilités d'automatisation, un environnement plus agréable dans les lieux de production et aux alentours; par ailleurs, dans la plupart des cas, une utilisation rationnelle de l'électricité s'accompagne aussi d'avantages économiques beaucoup plus grands qu'avec l'utilisation d'autres sources d'énergie.

Malgré les nombreux arguments positifs qui – comme le montre ce qui précède – peuvent être avancés en faveur d'un marketing convenablement contrôlé de l'énergie électrique, et en faisant la part de la production d'électricité nécessaire à

la société et au développement, la position mal définie de plusieurs pays membres en matière de politique énergétique est à l'origine de débats très passionnés sur la question de savoir si l'on peut raisonnablement admettre un accroissement de la consommation d'électricité. Les oppositions à l'entrée de l'énergie électrique dans des domaines où jusqu'à présent était utilisé du pétrole ou du gaz naturel émanent presque exclusivement des groupes de pression et de leurs représentants politiques qui se sont donné pour mission d'empêcher, par tous les moyens possibles, la construction de centrales nucléaires. Certains moyens et certaines méthodes ont été suggérés pour réduire la consommation d'électricité, notamment:

– le rationnement,
– une taxe spéciale par kWh,
– le changement de structure des tarifs et leur transformation en tarifs progressifs,
– l'interdiction d'installer un chauffage électrique,
– l'interdiction de toute publicité, sous quelque forme que ce soit, concernant l'électricité,

cette énumération n'étant pas exhaustive.

Heureusement, aucun gouvernement de pays membre ne s'est jusqu'à présent laissé emporter par cette argumentation passionnée au point de faire appliquer des mesures fortement restrictives à l'encontre d'un accroissement de la consommation d'électricité. En effet, d'après ce qui précède, on voit que de telles mesures entreraient en conflit avec l'objectif final: parvenir à une plus grande indépendance à l'égard du pétrole en changeant le schéma de consommation d'énergie, en jouant sur le choix des sources d'énergie. Cependant, toutes choses bien considérées, il faut remarquer que dans de nombreux pays la situation du marché est telle que les entreprises productrices et distributrices d'électricité hésitent à se lancer dans une véritable action de marketing de l'électricité dans certains domaines, craignant d'être vivement critiquées par la presse ou d'autres supports de communication de masse, qui auraient beau jeu de prétendre que la seule raison pour laquelle les entreprises productrices et distributrices d'électricité veulent accroître la consommation d'énergie électrique est de se forger une meilleure argumentation en faveur de la construction d'un plus grand nombre de centrales nucléaires.

Il est un autre domaine dans lequel l'opinion publique a une incidence indirecte, ou peut-être directe, sur la situation du marché de l'électricité, c'est l'extension des centrales électriques, c'est-à-dire des installations de production – centrales thermiques classiques, centrales nucléaires ou centrales hydrauliques – de même que les installations primaires de distribution sous forme de lignes à haute tension. Les difficultés qui apparaissent sont liées à un souci souvent justifié de protéger la nature et l'environnement contre les violations de notre société moderne du fait de la construction de diverses usines industrielles et, en particulier, de centrales électriques et de lignes à haute tension. Il y a, bien entendu, dans ce domaine – comme dans tous les autres domaines de cette nature – des cas dans lesquels il est évident que la construction d'une centrale électrique, par exemple, doit être évitée, même si l'emplacement se justifie parfaitement selon des critères techniques de production, et qu'un autre site doit être trouvé, parce que l'impact d'une telle construction sur l'environnement est trop grand. Il en va de même pour les lignes à haute tension. Il est toutefois regrettable que l'on soit amené à observer des cas dans lesquels les écologistes – ou peut-être d'autres groupes se faisant passer pour des écologistes – exigent que les centrales électriques soient implantées ailleurs. En effet, ces campagnes ressemblent davantage à des tactiques dilatoires délibérées qu'à un authentique souci de protection de l'environnement.

Indépendamment des différents cas évoqués ci-dessus, les supports de communication de masse, en particulier la presse locale, s'interrogent sur l'opportunité d'accroître le parc des centrales électriques. Cela suscite un débat qui aboutit souvent à se demander s'il est vraiment nécessaire d'augmenter les centrales électriques, et s'il ne serait pas préférable de réduire la consommation d'électricité.

Naturellement, ces problèmes peuvent être envisagés sous de nombreux angles différents et c'est la raison pour laquelle le débat public sur l'augmentation des centrales électriques traîne souvent en longueur et empêche l'extension elle-même. Ce débat est souvent totalement bloqué au niveau du marketing de l'électricité, et la considération de problèmes énergétiques supérieurs et de l'opportunité d'accroître la production de l'électricité sont souvent passées sous silence au profit d'une argumentation passionnée concernant l'environnement.

En conclusion, il faut dire que le marketing de l'électricité est, dans de nombreux cas, plutôt une question d'information judicieuse sur les ressources énergétiques globales et sur la meilleure adaptation des différentes sources d'énergie au schéma énergétique de chaque pays. En effet, il s'agit d'expliquer aux usagers privés et industriels que, dans un certain nombre de cas, l'électricité est une excellente solution, tant sur le plan des économies d'énergie et de l'économie privée que sur le plan de l'économie nationale et de la protection de l'environnement.

En conséquence, l'objectif du marketing de l'électricité n'est pas essentiellement d'accroître la consommation d'électricité, mais de promouvoir la consommation de cette énergie dans des domaines dans lesquels on peut parler à juste titre d'utilisation rationnelle de l'électricité.

Utilisation rationnelle de l'énergie électrique dans l'industrie

Par B. Booth (The Electricity Council, Londres, Royaume-Uni)

L'électricité peut apporter une contribution inégalable aux processus industriels en rendant possible une utilisation plus efficace des facteurs de production et une réduction de la consommation en combustibles fossiles et en autres ressources précieuses.

L'utilisation rationnelle de l'électricité dans l'industrie peut aboutir à une utilisation plus effective de toutes les ressources utilisées dans les processus industriels. Dans cet ordre d'idées, utilisation rationnelle ne veut pas dire seulement utilisation réduite de l'énergie. Cinq aspects principaux